

Fondation Lilian THURAM

Témoignages de remise en question

« Tu parles français ? » « Non mais je parle chinois ou quoi ? » « T'as l'air malade mais j'aimerais bien... » « Tu sais tu peux faire de la chirurgie hein, c'est remboursé. » « Faudrait pas que tu montes à l'arrière de la moto ou elle va se renverser. » « Sinon tu viens d'où ? genre vraiment » « J'aimerais bien voir tes cuisses. » « Oh ça va, c'était juste une blague. »

« J'ai été grossophobe, je ne sais pas pourquoi. Je pense qu'il s'agit des restes idiots des premières années de collège. »

« Je fais attention à ne pas faire de blagues devant n'importe qui, car aujourd'hui les gens se vexent trop facilement. Donc je m'entoure de gens qui partagent mon humour. J'ai toujours fait attention à ne pas faire de blagues sur le physique par contre, car je sais ce que ça fait. »

« J'ai grandi dans un village qui avait une vision bien définie de ce qu'était une fille et de ce qu'était un garçon. J'ai méprisé les filles à cause des clichés féminins que je trouvais agaçants. J'ai tenu des propos blessants envers un garçon efféminé, car je ne comprenais pas pourquoi il était comme ça alors qu'il avait la chance d'être un garçon. »

« Puis j'ai changé, après plusieurs conversations avec des amis et le visionnage de quelques vidéos pour sensibiliser autrui à ce sujet. J'ai changé progressivement mon point de vue. »

« En grandissant, je me suis calmée. Quand j'ai déménagé, mon entourage a fini de me faire changer de prisme. J'ai fait des recherches et quand j'ai compris que c'était culturel, j'ai ressenti de la colère. »

« J'ai définitivement enterré ce mauvais comportement. Le témoignage d'une jeune femme m'a marqué au point qu'aujourd'hui, les discours et blagues railleuses me paraissent malaisants et déplacés. »

« Dans ma jeunesse, on condamnait difficilement les blagues racistes ou misogynes, donc encore moins les petites phrases blessantes. J'ai fait attention à mes blagues pour qu'elles n'atteignent pas négativement, même si je continue de penser que les gens ne comprennent pas du tout l'humour. »

« Désormais, quand j'entends des commentaires du genre « hommes-princesses » ou « les femmes féminines n'existent plus », ça m'exaspère. Je sors mes années de recherche et mes arguments pour démonter cette mentalité. Je continue encore aujourd'hui de me renseigner sur ce sujet. »

« Il ne faut jamais arrêter d'apprendre, se questionner et se remettre en question. Surtout sur les choses qu'on pense naturellement acquises. Il faut surtout se pencher sur ces sujets. Il arrive qu'on fasse des erreurs, et ce n'est pas une honte d'en parler. C'est courageux de partager, d'aider et surtout d'avancer. »